

La décolonisation de l'Algérie (1945-1962)

Problématique : Pourquoi « la guerre sans nom » ?

11.1. L'échec du système colonial en Algérie

- Colonie qui a un statut particulier : conquête à partir de 1830, avant d'autres parties du territoire français (Nice et la Savoie). Fait partie intégrante du territoire français car divisée en trois départements, dont l'administration dépend du Ministère de l'Intérieur (et non des Colonies).

C'est aussi la seule colonie de peuplement :

- 9 millions d'Arabes et Kabyles, majoritairement musulmans
- 150 000 juifs
- 1 million de « *pieds-noirs* », d'origine métropolitaine

Mais une société inégalitaire : expulsions au moment de la colonisation, administration uniquement française.

→ Nationalité a été étendue aux Juifs en 1870.

1944 pour les Algériens : acquisition de la nationalité française mais le statut de 1947 est très inégalitaire sur le plan politique puisqu'à l'Assemblée nationale, les Algériens élisent le même nombre de députés que les pieds-noirs.

⇒ Des violences dès le 8 mai 1945 avec les émeutes à Sétif et Guelma, réprimées violemment : manifestations suite à l'arrestation du chef du Parti populaire algérien (PPA), Messali Hadj → affrontements dans les jours qui suivent avec même bombardement des zones concernées. Bilan difficile car guerre de chiffres : entre 8000 et 20 000 morts !

= Une véritable rupture entre Algériens et métropole qui annonce la guerre qui suit.

On adopte en général une autre date pour le début de la guerre : 1^{er} novembre 1954, le nouveau FLN (Front de Libération National) déclenche une vague d'attentats, « la Toussaint Rouge », pour réclamer l'indépendance

11.2. Trois guerres en une

• Une guerre franco-algérienne

Dans un 1^{er} temps, la France refuse de négocier et lance « des opérations de maintien de l'ordre »... confiées à la police et au Ministre de l'Intérieur François Mitterrand.

Puis, à partir de 1956, le gvt socialiste de Guy Mollet, envoie l'armée et les « appelés du contingent » (jusqu'à 2 millions entre 1956 et 1962).

= une véritable guerre avec des opérations militaires, bombardements, arrestations, utilisation de la torture. De l'autre côté, les combattants algériens mènent une guérilla et lancent des attentats dans les villes.

→ 1957 : bataille d'Alger pour lutter contre les attentats du FLN = loi martiale → victoire armée française.

La guerre est transférée en métropole : voir manifestation du 17 octobre 1961 de 20 000 Algériens à Paris contre le couvre-feu qui leur est imposé → « ratonnades », arrestations sur ordre du préfet Papon, violences policières, noyades dans la Seine (on parle de 200 !), bilan impossible...

C'est aussi la Guerre des mots :

On fait référence aux « événements d'Algérie » en France contre « Guerre de Libération » en Algérie, Les Français parlent des fellaghas (bandits) ou terroristes et les Algériens de combattants ou martyrs.

D'un point de vue militaire, l'armée française l'emporte sur le terrain.
Mais enlisement en raison de la complexité du conflit.

- Une guerre qui oppose les Algériens entre eux

-Entre mouvements nationalistes : FLN contre Mouvement National Algérien, élimine ses principaux responsables, y compris sur le sol français.

-Des Algériens soutiennent le maintien dans l'Algérie française. Certains s'engagent même dans le combat aux côtés de l'armée française : les Harkis.

- Une guerre entre Français

D'abord indifférence en métropole mais hostilité croissante avec l'appel au contingent, la dénonciation des événements et de la torture par les intellectuels et politiques... alors qu'en Algérie, les Pieds noirs refusent toute idée d'indépendance.

Tout cela dans le contexte politique de la IV^{ème} république, régime parlementaire très instable.

- ⇒ Crise du 13 mai 1958 : pouvoir insurrectionnel à Alger contre l'investiture d'un nouveau Pdt du Conseil à Paris, veulent le recours au Général De Gaulle
- Refus à Paris = rupture avec Alger et menace de guerre civile
- De Gaulle accepte et est investi des pleins pouvoirs avec mission de transformer la constitution. Il préserve les institutions républicaines.

Mais à partir de 1958, il déçoit les pieds noirs car il conduit des négociations avec le FLN vers un droit à l'autodétermination

- ⇒ Semaine des barricades en janvier 1960 à Alger
- ⇒ Tentative de putsch de 4 généraux en avril 1961
- ⇒ Constitution de l'OAS en 1961 qui mène des attentats en Algérie et en France, jusque bien après l'indépendance d'ailleurs, y compris contre le g^{al} De Gaulle.

11.3 .L'indépendance difficile

Les négociations → signature des Accords d'Evian le 18 mars 1962. Indépendance approuvée par referendum dans les deux pays. La suite est un véritable déchirement et déchaînement de violences :

- Pieds-noirs assassinés à Oran (05/07/62) et menaces « *la valise ou le cercueil* »
→ 800 000 Européens sont rapatriés en France en juin 1962, dans la panique, laissant tout ce qu'ils possèdent.
- Des milliers de Harkis, abandonnés par l'armée française sont massacrés et 43 000 se réfugient en France, accueillis dans des conditions déplorables de camps de réfugiés, haïs chez eux et peu intégrés en France.

Un différend qui n'est toujours pas dissipé.

Conclusion :

L'indépendance de l'Algérie = une vraie guerre civile qui n'a jamais voulu dire son nom : terme « Guerre d'Algérie » reconnu seulement depuis 1999 en France.

Fait l'objet aujourd'hui d'un véritable travail d'histoire sur les combats, l'utilisation de la torture, le nombre de victimes, la situation des Harkis.

L'autre problème est aussi de faire un travail d'histoire commun aux deux côtés de la Méditerranée, mais les enjeux intérieurs ne sont pas les mêmes.